

Mélisandre Valmont

## **DISPARAITRE**

*Jusqu'où iriez-vous pour reprendre  
le contrôle de votre vie ?*

© 2025 Mélisandre Valmont  
melisandrevalmont@laposte.net  
29160 Crozon - France

ISBN 978-2-9591143-8-0

Dépôt légal : JANVIER 2025  
Imprimés à la demande

*« Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle. »*

## Note de l'auteure

Ce roman est né d'une question simple mais obsédante : dans un monde où tout est surveillé, où les choix semblent de plus en plus dictés par des forces invisibles, que reste-t-il de notre libre arbitre ? "**Disparaître**" est une exploration de ces zones grises, là où l'humanité se confronte à la technologie, à ses propres contradictions et à la quête de sens dans un univers hyperconnecté.

À travers Clara, j'ai voulu incarner la lutte universelle entre la peur de perdre ce que nous sommes et le courage de redéfinir ce que nous pourrions devenir. C'est une histoire de résistance, mais aussi d'introspection, d'amour, et de sacrifice.

Ce récit est une fiction, bien sûr. Mais les questions qu'il soulève sont bien réelles. Que seriez-vous prêts à sacrifier pour préserver votre liberté ? Comment tracer une ligne dans le sable quand la menace est à la fois extérieure et intérieure ? Et surtout, jusqu'où iriez-vous pour reprendre le contrôle de votre vie ?

Merci de plonger dans cet univers avec moi. J'espère que ce roman éveillera en vous autant de réflexions qu'il en a suscitées en moi lors de son écriture.

Avec toute ma gratitude,  
*Mélisandre Valmont*

## I

***"La vérité, lorsqu'elle se révèle, n'est jamais un éclair limpide ; elle est un miroir brisé où chaque éclat reflète une version différente de la réalité."***

Clara marchait dans les couloirs impeccablement blancs de *DataStol*, où la lumière semblait provenir de partout et de nulle part à la fois. Les murs, dépourvus de toute décoration superflue, étaient ponctués d'écrans diffusant en boucle des slogans tels que : ***"La transparence pour un monde meilleur"*** ou ***"Connectés pour l'avenir"***. Les employés, vêtus de tenues semi-formelles et arborant des badges lumineux avec leurs noms, se saluaient poliment, leurs échanges mesurés et leur enthousiasme soigneusement calibré, comme si une émotion trop forte risquait de perturber l'harmonie de cet écosystème parfait.

À première vue, *DataStol* incarnait l'avenir radieux que la société avait toujours rêvé. Fondée sur des principes de transparence totale et de connectivité universelle, l'entreprise avait révolutionné le quotidien des citoyens. Grâce à ses outils technologiques omniprésents, chaque individu pouvait optimiser sa vie : des algorithmes prédictifs suggéraient les meilleurs itinéraires, anticipaient les besoins alimentaires et même offraient des conseils pour améliorer les relations personnelles. Avec des milliards d'utilisateurs, *DataStol* était devenue bien plus qu'une entreprise : elle était un pilier de la société moderne, une entité presque religieuse pour certains.

Clara avait été séduite par cette vision lorsqu'elle avait postulé, il y a cinq ans. Recrutée parmi des milliers de candidats pour son esprit analytique et son attention méticuleuse aux détails, elle avait gravi les échelons jusqu'à rejoindre l'équipe d'analyse comportementale. Son rôle ? Étudier les données générées par des millions d'utilisateurs pour améliorer les algorithmes de l'entreprise. C'était un poste prestigieux, et elle y excellait. Clara aimait la sensation de contrôle que lui offrait son travail : comprendre les comportements humains à travers des modèles complexes, prédire les tendances avant même

que les gens eux-mêmes ne les perçoivent. C'était grisant, presque magique.

Mais plus elle plongeait dans les rouages de *DataStol*, plus elle ressentait un malaise grandissant. Au début, elle avait ignoré les petites anomalies : des recommandations curieusement intrusives, des comportements d'utilisateurs modifiés de manière inattendue. Elle se disait que c'était le prix à payer pour l'innovation. Mais à mesure qu'elle analysait des schémas de données de plus en plus précis, Clara avait remarqué une étrange convergence. Les utilisateurs semblaient converger vers des décisions similaires, presque comme s'ils perdaient leur libre arbitre.

Les réunions hebdomadaires avec son équipe n'aidaient pas à dissiper ses doutes. Dans ces salles vitrées surplombant la ville, les discussions portaient exclusivement sur des indicateurs de performance et des résultats positifs. Chaque voix dissidente était poliment écartée, chaque question éthique noyée dans un jargon technologique. "*Nous rendons la vie des gens meilleure,*" disait toujours son superviseur, un homme aux dents trop blanches et aux regards trop fixes. Clara avait envie d'y croire. Mais une partie d'elle savait qu'elle ne regardait qu'une façade.

Un jour, alors qu'elle travaillait tard, plongée dans une série de rapports sur le dernier projet expérimental de l'entreprise, elle tomba sur un fichier étiqueté simplement *Némésis*. Ce n'était pas inhabituel : des projets au nom codé faisaient partie du quotidien. Mais en ouvrant le fichier, elle sentit un frisson glacé remonter le long de sa colonne vertébrale. Les données qu'elle analysait n'étaient pas seulement des prédictions ou des suggestions : elles étaient des manipulations pures et simples. Des algorithmes modifiaient subtilement les émotions des utilisateurs, influençant leurs décisions, leurs désirs, et même leurs croyances.

Clara referma précipitamment le fichier et regarda autour d'elle, comme si quelqu'un pouvait la voir. Mais les bureaux étaient déserts, plongés dans une lumière tamisée. Elle sentit son cœur battre à tout rompre. Ce qu'elle venait de découvrir n'était pas une simple optimisation technologique : c'était une emprise sur l'humanité elle-même.

À cet instant, Clara réalisa que *DataStol* n'était pas la solution qu'elle avait cru rejoindre. C'était le problème.

## La découverte de *Némésis*

Clara n'avait pas dormi de la nuit. Le fichier *Némésis* hantait son esprit, et malgré les risques, elle ne pouvait s'empêcher d'y replonger. Dès le lendemain, à la première heure, elle retourna à son bureau, sous prétexte de finaliser un rapport urgent. La salle était déjà remplie des murmures feutrés de ses collègues, absorbés par leurs écrans. Tout semblait parfaitement normal, mais Clara savait qu'un voile venait d'être levé.

Elle connecta son terminal sécurisé et attendit que le système confirme son identité via un scan rétinien. Avec une tension palpable dans chaque mouvement, elle accéda à nouveau au fichier. Cette fois, elle approfondit son exploration.

*Némésis* n'était pas un simple projet expérimental. Il s'agissait d'un système d'apprentissage profond, doté d'une capacité sans précédent à analyser les émotions humaines à partir des données recueillies : messages privés, expressions faciales captées par les caméras, inflexions de voix détectées par les assistants vocaux. Les algorithmes traçaient des profils psychologiques détaillés, mais ce n'était que le début.

Ce que Clara découvrit ensuite la glaça. *Némésis* ne se contentait pas de comprendre les émotions ; il les modifiait. En ajustant subtilement les contenus recommandés, les publicités affichées ou même les réponses des assistants virtuels, le programme pouvait amplifier la peur, stimuler le désir, ou engendrer un sentiment de dépendance chez les utilisateurs. La précision des résultats était terrifiante. Une série de graphiques montrait comment *Némésis* avait transformé un utilisateur lambda en un acheteur compulsif, puis en un client fidèle et émotionnellement attaché à l'écosystème de *DataStol*.

Chaque ligne de code, chaque paramètre finement ajusté semblait crier un même message : contrôler pour mieux posséder. Clara observa les statistiques avec un mélange de fascination et de répulsion. Les taux de succès étaient impressionnants, mais l'impact psychologique sur les utilisateurs était invisible, enfoui sous une couche d'optimisation et de promesses de bonheur.

Elle continua à fouiller et trouva des notes confidentielles. L'une d'elles, signée par un haut dirigeant, justifiait ce projet en des termes froidement économiques : "**Les émotions humaines sont notre ressource la plus**

**précieuse. Pourquoi se contenter de les observer, alors que nous pouvons les diriger ?"**

Clara sentit son estomac se nouer. Ce n'était plus une question de productivité ou de bien-être : c'était une exploitation méthodique des failles émotionnelles. Un tableau de bord montrait en temps réel les résultats de *Némésis* sur différents groupes d'utilisateurs. Les adolescents semblaient particulièrement vulnérables, réagissant de manière exacerbée aux stimuli générés. Une note suggérait d'approfondir cette cible pour maximiser l'engagement à long terme.

Clara leva les yeux de son écran, le souffle court. À cet instant, tout ce qu'elle croyait savoir sur *DataStol* s'effondra. Les slogans inspirants, les discours sur la transparence, les récompenses pour son travail : tout cela n'était qu'une façade derrière laquelle se cachait une réalité beaucoup plus sombre.

Le dilemme moral la frappa de plein fouet. Devait-elle avertir quelqu'un ? Mais qui, dans cette organisation, serait prêt à l'écouter sans la dénoncer ? Devait-elle ignorer ce qu'elle venait de voir, comme tant d'autres l'auraient fait ? Elle ferma les yeux un instant, cherchant une

réponse dans le tumulte de ses pensées. Mais une seule certitude émergeait : elle ne pouvait pas rester complice.

La première étape serait d'en apprendre plus. Elle copia le fichier sur une clé cryptée, s'assurant que personne ne puisse détecter son transfert. Son cœur battait à tout rompre tandis qu'elle retirait la clé et la glissait discrètement dans la poche intérieure de sa veste. Lorsqu'elle se leva de son bureau, elle avait l'impression que chaque regard posé sur elle portait une accusation silencieuse. Mais elle savait qu'il était trop tard pour reculer. Elle venait de mettre en marche un engrenage qu'elle ne pourrait plus arrêter.

Ce soir-là, seule dans son appartement, Clara inséra la clé dans son ordinateur personnel, hors ligne. Elle passa des heures à examiner les rouages de *Némésis*, découvrant des détails qui amplifièrent encore sa terreur. Des notes internes mentionnaient des tests sur des groupes de contrôle, où des individus avaient montré des signes de dépression, d'anxiété et, dans certains cas, d'addiction comportementale extrême. Une phrase lui resta en mémoire : "***La manipulation subtile garantit une fidélité à vie.***"

Clara sentit les larmes lui monter aux yeux. *DataStol* ne façonnait pas un avenir radieux : elle construisait une prison invisible, enchaînant l'humanité à des émotions artificiellement induites.

À cet instant, Clara prit une décision. Elle n'allait pas seulement fuir cet endroit. Elle allait se battre. Mais pour cela, elle devait disparaître.

### **La confrontation**

Clara se tenait devant la porte en verre du bureau de son supérieur direct, Jonas Ward, le chef du département d'analyse comportementale. Les battements de son cœur résonnaient comme un tambour dans ses oreilles, mais elle tenta de maintenir une façade calme. La veille, elle avait passé la nuit à assembler ses preuves, des extraits du programme *Némésis* soigneusement sélectionnés, imprimés et dissimulés dans un dossier sous son bras. Elle n'avait pas dormi, mais elle savait qu'elle ne pouvait plus attendre. Si elle restait silencieuse, elle deviendrait complice.

Jonas l'invita à entrer avec son sourire habituel, trop large pour être sincère. Son bureau, baigné d'une lumière artificielle douce, était orné

d'objets minimalistes, comme si chaque élément avait été choisi pour refléter une image de contrôle et d'ordre. Clara posa le dossier sur son bureau, ses mains légèrement tremblantes, et plongea droit dans le sujet.

— *Jonas, il y a quelque chose de très grave que je dois vous montrer.*

Il fronça légèrement les sourcils, puis ouvrit le dossier. Pendant plusieurs minutes, il feuilleta les documents, son expression neutre ne trahissant aucune émotion. Lorsqu'il referma le dossier, il le posa soigneusement sur le bureau, joignant les mains devant lui.

— *Clara, tu sais que nous avons une politique stricte sur la confidentialité des projets en cours, n'est-ce pas ?*

Elle s'attendait à cette réponse et répliqua sans hésiter :

— *Ce n'est pas une simple question de confidentialité. Ce programme, Némésis, manipule les émotions des gens. C'est une violation des libertés fondamentales ! Et ces tests ? Certains utilisateurs montrent des signes de dépression sévère. On ne peut pas justifier ça, même pour maximiser les profits.*

Jonas poussa un léger soupir, comme si elle venait de prononcer un discours qu'il avait déjà entendu mille fois. Il se redressa dans son fauteuil et la fixa avec un regard qui semblait pénétrer son âme.

— *Clara, je comprends tes inquiétudes, vraiment. Mais tu vois, ce genre de programme est au cœur de ce que nous faisons ici. Ce n'est pas une erreur ou un accident : c'est une avancée. Un progrès. Nous ne forçons personne à quoi que ce soit, nous affinons simplement leurs choix. Et si certaines émotions négatives émergent... c'est le prix de l'innovation.*

Son ton, calme et paternaliste, fit bouillir le sang de Clara. Elle se leva brusquement de sa chaise.

— *Ce n'est pas de l'innovation, Jonas, c'est de la manipulation ! Vous jouez avec la santé mentale des gens ! Si vous ne faites rien, je vais devoir signaler ça.*

Le sourire de Jonas s'effaça instantanément, remplacé par une expression froide, presque mécanique. Il tapota doucement le dossier du bout des doigts avant de répondre, sa voix désormais dépourvue de chaleur.

— *Signaler à qui, Clara ? Tu sais, je pense que tu ne mesures pas pleinement les implications de ce que tu viens de dire. Peut-être que tu devrais t'asseoir.*

Clara sentit une vague d'inquiétude l'envahir, mais elle resta debout. Jonas se pencha légèrement en avant, son regard fixé sur elle.

— *Nous savons tout sur toi, Clara. Tes préférences, tes habitudes. Le fait que tu commandes toujours du thé matcha le lundi après-midi, que tu laisses tes volets entrouverts la nuit parce que tu n'aimes pas l'obscurité complète. Que tu as cessé de parler à ton père il y a cinq ans, après cette dispute sur ton choix de carrière.*

Clara blêmit. Elle n'avait jamais partagé ces détails avec personne au travail. Comment pouvaient-ils savoir tout cela ?

— *Nous savons aussi que tu te connectes régulièrement à un compte anonyme sur un forum de soutien émotionnel. Ton pseudonyme est 'Alhena'. Les messages sont poignants, vraiment. Surtout celui où tu parles de ta solitude après la mort de ta mère. Ça a dû être dur.*

Ses jambes fléchirent sous elle, et elle s'effondra dans le fauteuil. Son esprit hurlait : comment était-ce possible ? Elle n'avait jamais utilisé son nom réel sur ces forums. Jonas continua, implacable.

— *Tu vois, Clara, tout ce que tu fais en ligne, tout ce que tu exprimes, même tes moments les plus privés, devient une donnée. Et cette donnée est précieuse. Non seulement pour nous, mais aussi pour toi. Imagine si cela devenait public. Ces forums, ces recherches... que penseraient tes collègues ? Ou pire, nos partenaires ?*

Clara sentit la colère monter, mais elle était mêlée à une peur viscérale. Ils la tenaient dans leurs filets, un piège qu'elle n'avait même pas vu se refermer sur elle.

— *Donc, voici mon conseil, Clara. Range ce dossier, retourne à ton poste, et fais ton travail. Oublie ce que tu as vu. Si tu persistes à creuser, nous devons envisager des mesures que je préférerais éviter.*

Elle le regarda avec un mélange de dégoût et de terreur. Jonas avait perdu toute humanité dans cet échange, ou peut-être ne l'avait-il jamais eue. Elle comprit alors qu'elle était seule. Si elle

voulait se battre contre ce système, elle ne pourrait pas le faire de l'intérieur.

En quittant le bureau, Clara serra les poings. Elle savait ce qu'elle devait faire, mais une chose était claire : à partir de maintenant, elle n'aurait plus d'endroit où se cacher.

Clara avait passé les jours suivants dans un état de tension insupportable. Les mots de Jonas résonnaient en boucle dans son esprit, mêlés à l'écho glaçant de tout ce qu'il savait sur elle. Son appartement, autrefois un sanctuaire, lui paraissait maintenant comme une cage de verre, chaque objet une possible interface avec *DataStol*. Le moindre clignotement de son téléphone, le mode veille de sa télévision OLED, le souffle régulier de son assistant vocal, tout semblait une menace silencieuse. Elle savait qu'elle ne pouvait plus rester.

Mais partir n'était pas suffisant. La seule façon de s'extraire de cet enfer était d'agir. Elle devait trouver un moyen de désactiver *Némésis* pour de bon, même si cela signifiait prendre un risque insensé. Une faille existait forcément quelque part. Ce fut lors d'une analyse nocturne des fichiers qu'elle découvrit ce qu'elle cherchait : un cryptogramme unique, dissimulé dans une base de données protégée. Une clé